



Conseil économique et social

Distr. générale
24 juin 2008
Français
Original : anglais

Session de fond de 2008

New York, 30 juin-25 juillet 2008

Point 2 c) de l'ordre du jour provisoire*

**Examen ministériel annuel : mise en œuvre
des objectifs convenus et des engagements pris
sur le plan international en ce qui concerne
le développement durable**

Déclaration de l'International Union of Economists, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* E/2008/100.



Déclaration

Moyens d'assurer la sécurité énergétique à l'échelle mondiale

L'humanité dispose de suffisamment de ressources intellectuelles, matérielles, techniques et naturelles pour venir à bout des menaces qui pèsent sur son avenir. Mais il lui faut comprendre que la crise qui se prépare peut se résorber soit naturellement, du fait de graves perturbations socioéconomiques, soit d'une manière plus maîtrisée, par des mesures coordonnées en faveur de la stabilité mondiale et de la sécurité énergétique. La deuxième solution appelle l'élaboration et l'application systématiques, d'une politique énergétique qui empêchera les crises grâce à un dialogue entre les États et avec l'appui des entreprises et des ménages.

Il n'est pas encore possible de formuler rigoureusement les orientations stratégiques mais des experts y travaillent en s'appuyant sur des modèles et sur d'autres instruments leur permettant d'évaluer certains aspects de la stratégie envisagée. Des recherches sont actuellement menées sur les moyens d'améliorer à long terme la sécurité énergétique : utilisation rationnelle de l'énergie sur les plans économique et écologique; croissance accélérée de l'offre d'énergie commerciale; diversification des types d'énergie; construction de l'infrastructure du marché énergétique mondial; décentralisation de l'offre d'énergie.

Pour réaliser chacune de ces orientations, il faudra d'importantes avancées techniques et une restructuration complète du secteur énergétique mondial et de son organisation, ainsi que des règles régissant le fonctionnement des marchés de l'énergie.

Une utilisation rationnelle de l'énergie sur les plans économique et écologique supprimerait pratiquement toutes les menaces pesant sur la sécurité énergétique mondiale (hormis le terrorisme). Cette stratégie comprend d'abord les aspects organisationnels et techniques de l'approvisionnement en énergie, c'est-à-dire la réduction du gaspillage de l'énergie à toutes les étapes de sa transformation – depuis les matières premières jusqu'aux utilisations finales par les entreprises et les ménages. L'utilisation rationnelle de l'énergie sur le plan économique et écologique devrait découler d'une politique cohérente de recherche de l'efficacité énergétique et des moyens de promouvoir cette politique par les prix et la fiscalité.

Cette stratégie prévoit l'utilisation de toutes les ressources matérielles utilisées dans les entreprises et dans les ménages et l'adoption d'un mode de vie peu gourmand en énergie, ce qui signifie, pour les pays développés, une croissance faible de la demande de produits et de services gros consommateurs d'énergie (nourriture, logement, transports). Modifier ainsi les modes de vie actuels serait le moyen le plus efficace, mais le plus difficile à mettre en œuvre, pour mener à bien une telle stratégie.

En tant que chefs de file du progrès technique, les pays industrialisés doivent intensifier considérablement les mesures qu'ils prennent pour améliorer les rendements énergétiques. En même temps que l'intensification du transfert des technologies modernes, il faudrait également harmoniser les normes de consommation énergétique et coordonner l'étiquetage énergétique des produits. L'adoption de ces mesures doit s'accompagner d'une campagne d'information

mondiale sur l'efficacité énergétique relayée par les médias, qui feront la promotion de modes de vie facilitant les économies d'énergie.

Accroître au plus vite l'offre d'énergie commerciale est nécessaire pour écarter les menaces qui pèsent sur la sécurité énergétique mondiale, du fait du retard de l'offre d'énergie par rapport à la consommation énergétique qui continue à augmenter, de la difficulté croissante à satisfaire la demande énergétique pour les transports et des déséquilibres croissants au niveau régional dans l'offre d'énergie. Le problème réside plus dans la création des conditions préalables à l'exploitation des ressources énergétiques que dans une pénurie physique de ces ressources.

Outre la mobilisation d'investissements permettant de réaliser cette stratégie, il faut poursuivre à tous les niveaux, y compris au niveau international, le développement et la commercialisation de technologies permettant d'augmenter l'offre d'énergie tout en réduisant la durée et le coût du développement des ressources énergétiques. Il s'agit principalement des technologies suivantes :

Technologies permettant de préparer les gisements d'hydrocarbures (y compris, si nécessaire, provenant de sources non traditionnelles), les capacités et l'infrastructure nécessaire pour leur extraction et leur traitement.

Technologies de l'industrie nucléaire utilisant un réacteur à neutron thermique et le transfert vers le combustible nucléaire en cycle fermé. Le développement de l'industrie nucléaire utilisant des types plus sophistiqués de réacteurs à neutrons thermiques augmentera l'offre d'énergie et permettra de passer des hydrocarbures utilisés actuellement à une future industrie nucléaire à grande échelle dotée de réacteurs à neutrons rapides, utilisant le combustible nucléaire en cycle fermé et recyclant les déchets radioactifs. Il fera de l'énergie nucléaire une source d'énergie pratiquement renouvelable, garantira la non-prolifération des armes nucléaires, réduira au minimum le volume des déchets radioactifs et optimisera les économies réalisées par l'industrie. Pour que l'industrie nucléaire puisse se développer à une grande échelle, il faut que les règles imposées par la communauté internationale concernant l'utilisation de matériaux et technologies nucléaires critiques ne compromettent pas la consommation des produits finals (électricité, chaleur, eau potable ou hydrogène).

Les technologies énergétiques commercialement rentables utilisant des sources d'énergie renouvelables sans danger pour l'environnement (biomasse, énergies éolienne et solaire, etc.) feront augmenter l'offre d'énergie et, en outre, amenuiseront la pression exercée sur l'environnement.

Développement industriel de l'énergie thermonucléaire

La diversification des types d'énergie est nécessaire à toutes les étapes de la transformation, tant pour stabiliser l'offre d'énergie que pour atténuer les tensions de l'offre de pétrole et les disparités régionales sur le plan des ressources énergétiques.

Cette stratégie repose sur les principes suivants :

1. Augmentation de la consommation de gaz naturel;
2. Appui aux écotechnologies utilisant le charbon;
3. Développement accéléré de l'industrie nucléaire et des sources d'énergie renouvelables;

4. Dans le secteur des transports, remplacement des carburants par d'autres produits;
5. Mise au point de systèmes permettant d'utiliser différents types de combustibles.

Construction de l'infrastructure du marché énergétique mondial. Ceci suppose la constitution progressive de sociétés interétatiques, intercontinentales et transcontinentales composées des sociétés de distribution d'électricité et de gaz et leurs symbioses. Une telle infrastructure doit se conformer à des normes technologiques et à des règles de gestion unifiées et développer des liens énergétiques avec leur rayon d'action et autres formes d'affectation réservée.

Au sein de ces systèmes intégrés, la diversification de l'offre et de la demande d'énergie (importations et exportations comprises) s'accroîtra au fur et à mesure que le degré de concentration du marché diminuera. L'intégration renforcera sensiblement la sécurité énergétique à long terme, donnera accès à des sources de combustibles compétitives et augmentera la fiabilité des systèmes, d'une importance cruciale dans la prévention des menaces liées à l'aggravation des déséquilibres énergétiques régionaux et des perturbations touchant l'offre d'énergie.

Les efforts d'organisation et les dépenses considérables qui doivent être engagés pour atteindre ces objectifs seraient amortis au bout d'une période raisonnable par la réduction des coûts et des risques de l'approvisionnement en énergie.

Pour mettre en place un marché mondial de l'énergie, les mesures suivantes doivent être prises en priorité :

- Créer l'infrastructure du marché mondial du gaz naturel en renforçant les capacités de production, de transport et d'utilisation du gaz naturel liquéfié;
- Construire des pipelines de gaz intercontinentaux;
- Élaborer des normes uniformes et un système de contrôle technique des modes de transport du gaz qui en renforcera la stabilité et la fiabilité.

Établir un système mondial de réserves de combustibles, qui permettrait de gérer les perturbations à court terme de l'offre d'énergie. Ce système comprendrait :

- Des réserves de pétrole et de produits pétroliers dans les régions où est concentrée leur consommation, afin de compenser les variations saisonnières de l'offre et de la demande en cas d'urgence;
- Des réserves de gaz naturel liquéfié permettant de compenser les variations saisonnières;
- Des réserves de différentes sortes de combustibles dans les centrales afin de compenser les variations saisonnières;
- Des moyens de gérer les réserves, tels que des modes de chargement des centrales adaptés à différentes ressources énergétiques, afin de compenser efficacement les perturbations de l'offre d'énergie liées à des situations d'urgence et à des perturbations météorologiques et de réduire la fluctuation des cours des combustibles sur les marchés régionaux et mondiaux.

Décentralisation de l'offre d'énergie. Les sources d'énergie locales et individuelles utilisant des ressources stockées peuvent très efficacement compenser les perturbations de l'offre d'énergie provoquées par des catastrophes causées par le développement technologique ou par certains systèmes institutionnels. En outre, une industrie décentralisée peut stimuler considérablement la lutte menée contre la pénurie d'énergie et les inégalités énergétiques régionales.

Pour le secteur énergétique mondial, mettre en place des sociétés interétatiques et transcontinentales de distribution de l'énergie et faire progresser simultanément le développement des sources d'énergie locales et individuelles renforcera la fiabilité, la viabilité et la stabilité sur le plan opérationnel.

La décentralisation de l'offre d'énergie dépend en grande partie de l'augmentation de l'efficacité des sources d'énergie locales et individuelles et du développement des technologies reposant sur la génération d'énergie répartie, y compris des mini et microcentrales électriques automatiques combinées à des moteurs thermiques ou à des systèmes de climatisation utilisant différentes sortes de combustibles, et dont le rendement énergétique atteint 70 %, des turbines à énergie solaire ou éolienne, avec des accumulateurs fonctionnant indépendamment des réseaux énergétiques, ou de plus petites centrales utilisant l'énergie hydrothermique ou géothermique.

Il semble impossible d'assurer la sécurité énergétique mondiale sans un dialogue et une ouverture mutuelle des États, des entreprises et des citoyens. La science et la technologie ont une importante mission à accomplir à cet effet. Toutes les recherches à effectuer et les projets expérimentaux doivent recevoir un rang de priorité et un appui international. Il est temps que les gouvernements se préoccupent de l'insuffisance des ressources accordées aux projets scientifiques et pratiques portant sur l'énergie et prennent des mesures afin de stimuler ces travaux tout en encourageant les partenariats avec des entreprises privées. Pour la population et, tout d'abord, celle des pays développés, le plus dur sera d'admettre qu'il faut réduire l'important gaspillage d'énergie lié à son mode de vie.

Dans 20 ans, au Brésil, en Fédération de Russie, en Inde et en Chine, 3 milliards d'habitants auront atteint un niveau de vie comparable à celui du milliard de privilégiés actuel, amenant la consommation énergétique à un niveau où, sans de réels progrès scientifiques et techniques, elle ne pourra être couverte par la production mondiale d'énergie.

Le développement technique confronte la société à d'épineux problèmes. Tôt ou tard, il faudra reconnaître que la création d'une industrie nucléaire de grande envergure est nécessaire. En matière de consommation énergétique, les habitudes de la population devront changer – depuis le plein du réservoir d'essence (propulseurs hybrides au méthanol, au gaz comprimé et liquéfié et à l'hydrogène) jusqu'à l'approvisionnement individuel en énergie des maisons et des petites entreprises. On ne peut modifier le modèle du développement énergétique sans résoudre d'épineux problèmes scientifiques et techniques et sans engager des ressources matérielles considérables. Tout cela exigera une ouverture accrue et la libre circulation de l'information, des technologies et des capitaux.